

Secrets de village... Gonfaron

Distance : 1,1 km • Départ : Place de la Victoire (parking)

L'organisation de Gonfaron en tant que bourg remonte à la fin du 12^{ème} siècle. Passés sous la dépendance de la seigneurie ecclésiastique de Pignans, trois prieurés furent réunis pour former une seule paroisse. Longtemps contenu dans ses murailles, Gonfaron connut au 17^{ème} et au 18^{ème} siècle un essor démographique important. De belles maisons furent construites au sud du quartier moyenâgeux. L'agriculture était florissante. Le 19^{ème} siècle fut l'âge d'or du liège et des fabriques de bouchons. Surtout connu pour être le pays des ânes qui volent, Gonfaron livre au visiteur une intéressante confrontation de conception urbaine, des maisons blotties du moyen âge aux alignements géométriques de l'ère industrielle.

1 L'église paroissiale : édifice de style néo-gothique datant de 1865. Il a remplacé l'ancienne église bâtie au 14^{ème} siècle dans la partie moyenâgeuse du village (aujourd'hui disparue). Le bâtiment comporte trois nefs soutenues par des voûtes à croisées d'ogives. Le clocher est élancé ce qui est rare en Provence. A l'intérieur, on admire des vitraux et des statues anciennes dont une pietà (vierge assise, yeux baissés, mains jointes sur la poitrine et christ couché) de très belle facture.

2 La place de la victoire : au début du 19^{ème} siècle, la Grand' place se limitait à la partie supérieure de la place actuelle. Au sud un vaste pré, nommé "pré de clastre" descendait jusqu'au bord de la rivière Maraval.

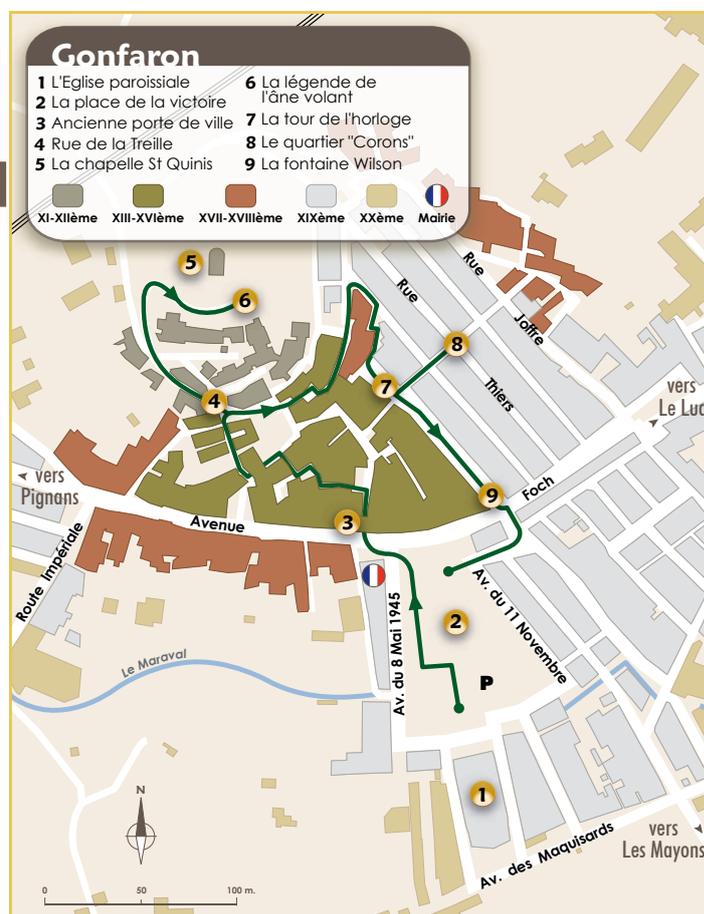
3 Passage rue André Roux : entre le 15^{ème} et le 16^{ème} siècle, l'agrandissement du bourg hors de l'enceinte primitive nécessita la construction d'une nouvelle muraille de protection. Ce passage marquerait l'emplacement d'une ancienne porte. Le tracé de la seconde enceinte devait suivre l'alignement des maisons bordant la route départementale qui traverse actuellement Gonfaron avec pour limite est, la rue Wilson et ouest, la rue Portail de Fabre.

4 Rue de la Treille : matérialise le tracé de l'enceinte du castrum primitif au 13^{ème} siècle. La fontaine adossée au reste de la muraille serait une des plus vieilles du village. En pierre de taille calcaire, elle présente deux jets ornés de masque. On retrouve des vestiges du rempart, fragments de portes et de murs, en remontant la rue vers St Quinis. Le bourg primitif ne devait regrouper que quelques familles, le reste de la population se répartissait dans la campagne autour de différents prieurés ou hameaux.

5 La chapelle St Quinis : fut reconstruite en 1849 à la suite d'éboulements de la butte supportant le sanctuaire de 1638. Elle est bâtie à l'emplacement du prieuré primitif devenu centre paroissial au 12^{ème} siècle et détruit au 16^{ème} siècle pendant les guerres de religion. Le culte de St Quinis remonte au 6^{ème} siècle. Originaire



de Vaison la Romaine, Quinis, aurait profité de son passage dans les campagnes de Besse et de Gonfaron pour faire abandonner les cultes païens hérités des romains et faire naître les premières églises consacrées au Christ. On suppose que le prieuré St Quinis se serait substitué à un sanctuaire dédié à une divinité locale nommée Gonto ou Gontès d'où Gonfaron tirerait son nom.



6 La légende de l'âne volant : remonte au 17^{ème} ou du 18^{ème} siècle. Le jour de la fête de Saint Quinis, on fit à travers le pays une procession et on invita les habitants à nettoyer le devant de leur porte pour laisser passer, le long des rues en pentes et très étroites, la statue et son cortège. Un grincheux déclara qu'il ne nettoierait pas et que si le saint voulait passer, il n'avait qu'à "voler" par dessus le tas d'ordures ! Il monta lui-même sur son âne au sommet de la colline, l'âne glissa sur la roubine qui s'effrita et dégringola avec son maître jusqu'au fond du ravin. Les Gonfaronnais virent dans cet accident une vengeance du Saint et s'écrièrent "Saint Quinis l'a puni, l'âne a volé". Ainsi est née la légende disant que les ânes de Gonfaron volent du sommet de la chapelle de Saint Quinis.

7 La tour de l'horloge : beffroi édifié en 1850 et rehaussé d'un campanile en fer forgé. Les pierres calcaires qui constituent l'ouvrage proviennent d'une carrière située au nord du village. Une fontaine est adossée au pied de la tour.

8 Le quartier "Corons" : le tracé géométrique des rues et des maisons atteste d'une approche urbaine propre aux villes industrielles. L'implantation des usines à bouchons au 19^{ème} siècle nécessita la construction de logements destinés aux travailleurs. Un quartier industriel semblable à ceux du nord de la France vit alors le jour à l'est du village. En 1901, Gonfaron comptait 10 ateliers de liège qui employaient près de 900 ouvriers.

9 La fontaine Wilson : bel ouvrage en pierre de taille calcaire du 19^{ème} siècle rénové en 2009. L'eau jaillit d'une tête de femme, des joncs ornent ses cheveux.